

Le Matinal

Vol. V No 192

“La forme n'est qu'un instantané pris sur une transition.” — **Henri Bergson**

Compte à rebours

Kiran Ramsahaye

La riposte ne s'est pas fait attendre. Le froid qui s'est installé entre le Premier ministre et son Grand argentier a pris, mercredi soir, une dimension qui risque de provoquer, à quelques jours seulement de la présentation du budget de transition, des bouleversements tant au sein de l'Alliance sociale qu'au niveau d'une importante frange de l'électorat.

Le député travailliste Ram Mardemootoo a organisé, mercredi soir, une réunion privée destinée uniquement aux membres de la communauté tamoule dans un kovil à Réduit où il a fait état de son mécontentement général par rapport au traitement qu'accorde le gouvernement à cette communauté. Il s'est surtout plaint des attaques systématiques venant des députés rouges contre Rama Sithanen lors des réunions du groupe parlementaire du Parti travailliste (le Parliamentary Labour Party) chaque lundi ainsi que le traitement « discriminatoire » que le parti lui inflige en dépit de son statut de vice-Premier ministre. Il a exhorté ses coreligionnaires à se rallier en bloc afin de démontrer leur force électorale au Premier ministre.

Cette réunion intervient à peine une semaine après que, sollicité par la presse, le Premier ministre avait déclaré qu'il ne peut dire à ce stade si Rama Sithanen sera maintenu aux commandes des Finances dans un prochain gouvernement travailliste. « We shall cross the bridge when we reach it », avait dit Navin Ramgoolam. Une chose est certaine. Les déclarations de Ram Mardemootoo mercredi, ont fragilisé inexorablement les ponts entre Navin Ramgoolam et son ministre des Finances.

Rama Sithanen est incontestablement un excellent économiste qui a fait ses preuves tant dans le privé qu'au sein du secteur public. Il est un des meilleurs ministres des Finances que le pays ait connu. Ce serait faire preuve de malhonnêteté intellectuelle de ne pas reconnaître la façon dont il gère les séquelles de la crise économique mondiale sur le plan national. Mais il est souvent dit qu'un excellent économiste ne fait pas nécessairement un bon politicien. C'est dommage que le cas Sithanen constitue une confirmation de cet adage. Il faut être vraiment piètre politicien pour ne pas savoir qu'on ne cherche pas querelle à son leader; de surcroît si ce dernier est de nature rancunière.

Rama Sithanen avait commis sa première gaffe politique en février 2007, lorsqu'il avait soumis sa "démission" en guise de protestation après que Navin Ramgoolam, agissant selon sa prérogative, avait nommé Manou Bheenick, un fin économiste, à la tête de la Banque de Maurice.

Cette "démission", il faut le reconnaître, était le dénouement d'un féroce conflit, certes larvé, au sein du Parti travailliste entre ceux qui étaient favorables aux réformes économiques courageuses, mais politiquement impopulaires, proposées par Rama Sithanen dans le cadre de la libéralisation de l'économie et ceux qui préféreraient le maintien des mesures socialistes traditionnelles.

Depuis la présentation de son premier budget en 2006, Rama Sithanen a provoqué le courroux de la majorité des membres de l'Alliance sociale, y compris certains ministres qui ont systématiquement manifesté leur opposition à toute démarche qui viendrait remettre en question les acquis de ce qu'ils appellent l'État-providence.

Navin Ramgoolam n'avait digéré ni la manière ni le moment (durant son absence du pays) dont son ministre des Finances avait choisi de "démissionner". Par ailleurs, aucun Premier ministre n'aurait souhaité se retrouver dans une situation où il serait contraint d'implorer un de ses ministres de ne pas lui claquer la porte en plein visage. En février 2007, les options de Navin Ramgoolam étaient limitées. Aujourd'hui, il dispose d'une marge de manœuvre exceptionnelle mais qui, paradoxalement, lui pose un épineux problème. Celui d'accommoder un éventuel partenaire qui ne convoite que le fauteuil des Finances. Mais voilà que le titulaire actuel, à travers un grave impair commis à l'égard de son patron devant une foule de partisans, vient lui faciliter la tâche.

Sur l'estrade du 1er-Mai, à Vacoas, Rama Sithanen avait sans le savoir mis en marche un mécanisme de compte à rebours. Mercredi soir, Ram Mardemootoo y a donné un grand coup d'accélérateur.

La police de Bel Air perd la clé

Le Matinal News Service
Port-Louis, 14 mai

Un homme habitant Bel Air a consigné une déposition contre un préposé du poste de police de la localité. Il soutient que des policiers auraient perdu les clés de la maison de sa mère.

Cette dernière, âgée de 75 ans, est décédée suite à une agression au début de cette année. Pour les be-

soins de l'enquête, la police avait apposé des scellés sur sa maison et avaient gardé les clés en leur possession.

Or, lorsque le fils s'était rendu au poste pour récupérer les clés afin qu'il puisse organiser les funérailles de la défunte, des policiers lui auraient dit que les clés étaient introuvables. — redaction@lematinal.com

Swine flu: What's new?

Every year, especially during winter a large proportion of the population catch an acute respiratory disease, namely seasonal flu. Flu is an infection of human beings and many animal species.

Flu or influenza is caused by viruses which belong to the Orthomyxoviridae family. There are three types of influenza viruses A, B and C. The type A is the most pathogenic of all. They are negative sense single stranded RNA viruses.

Flu, whether seasonal, avian or swine is easily spread by the tiny droplets in a cough or sneeze into the atmosphere by an infected person. Direct contact with hands that are contaminated with the virus can also spread infection.

Hence making it easy to catch and spread.

Flu spreads very rapidly and often becomes an epidemic or a global pandemic. Hence it is important for an infected person to wash their hands after cleaning their nose or sneezing.

Usually flu is accompanied by symptoms such as a high temperature that comes on quickly, and general aches and pains. Some patients may also experience a loss of appetite, nausea and a harsh dry cough.

The symptoms peak after two to three days and within five to eight days the patient normally feels better. However, coughs and general tiredness may last for two to three weeks. On average, full symptoms are visible after one to four days after infections.

The patients are usually infectious a day before symptoms occurs and up to five days after the start of symptoms. People with lowered immune system such as children and elderly may remain infectious for longer. It is best to avoid unnecessary contact with others during this infectious period.

Influenza viruses are able to infect humans, swine, and avian species, and swine have long been considered a potential source of new influenza viruses that can infect humans. Flu represents a health and economic threat to both humans and animals worldwide. Swine flu was first recognized clinically in

pigs in the Midwestern U.S in 1918-19, coinciding with the human influenza pandemic known as the Spanish flu, which caused around 40-50 millions of deaths all over the world.

Since that time, swine flu has been very important for the swine industry worldwide, especially in the last 10 years where new subtypes and genetic variants have emerged making the control of swine flu difficult.

There have been several flu pandemics over the years with the major ones in 1918 (swine influenza), 1957 (Asian influenza), 1968 (Hong Kong influenza) and 1977 (Russian influenza).

These pandemics are due to major antigenic variation of the type A influenza virus. It is very common to have frequent epidemics after pandemics due to small antigenic changes of the pandemic virus strains. Minor antigenic variant strains of type A (H1N1), A (H3N2) and type B influenza viruses are currently circulating globally, causing frequent epidemics.

It has been suggested that influenza viruses can escape the immune response in the human by three different ways namely: (1) by antigenic drift: where mutations and selections of variants occur under the pressure of the immune system. During the antigenic drift, there is amino acid replacement in the epitopes of the haemagglutinin. The second way is by (2) antigenic shift, where the haemagglutinin gene of the prevailing human strain is replaced by a similar gene of avian influenza origin.

A third controversial and rare event called reassortment is where there is direct or indirect introduction of an avian influenza virus in to into the human population. The segmented structure of the viral RNA allows genetic exchange between different influenza viruses. Consequently, new variants of viruses are produced with different combinations of genome segments and hence with new biological properties.

However, it is very rare to have influenza viruses that can overcome the species barrier. This is because

only genetically stable virus variants will succeed as they can replicate efficiently in the new host. It is considered likely that pigs act as intermediate hosts for adaptation of avian viruses to man.

The present 2009 swine flu outbreak in human is caused by a new strain of influenza A virus subtype H1N1 that contain genes which are closely related to swine influenza. Up to now, the origin of this strain is unknown and according to a press on the 27th of April 2009 release from the World Organisation for Animal Health there is "no current information in influenza like animal disease in Mexico or the USA could support a link between human cases and possible animal cases including swine. The virus has not been isolated in animals to date. Therefore, it is not justified to name this disease swine influenza." This strain can be transmitted from human to human and has clinical presentation like influenza.

In order to recognize a pandemic strain as soon as possible a worldwide surveillance system and collaborating laboratories equipped with corresponding modern technologies are required.

Following expert consultations and available information, the Director General of WHO, Dr Margaret Chan has raised the current level of influenza pandemic alert from phase 4 to 5 on a scale of 1-6. She suggested that all countries should immediately activate their pandemic preparedness plans which include effective and essential measures include heightened surveillance, early detection and treatment of cases, and infection control in all health facilities.

WHO has dispatched over a million treatment doses of the oseltamivir, which is an antiviral drug against flu including swine flu to all countries in the African Region to enhance their preparedness to handle initial cases.

— **Dr Sanjiv Rughooputh**
(MSc, FIBMS, SRCS, CSci, PhD)
Clinical Microbiologist
Department of Biological Sciences
University of Essex
Email srugh@essex.ac.uk

Les PME, c'est l'avenir des Rodriguais

Le Matinal News Service
Port-Louis, 14 mai

Donner aux Rodriguais tous les avantages pour faire la promotion de leurs produits est un des objectifs déclarés de Mahendra Gowressoo, ministre du Commerce, des entreprises et de la coopération, lors de la signature

d'un accord, jeudi, avec le chef commissaire Johnson Roussety.

Le ministre dira que « les Rodriguais doivent bénéficier des mêmes chances et facilités que les Mauriciens pour développer leur petites et moyennes entreprises, car les PME, c'est l'avenir de Rodrigues ». Il lancera un appel à la Banque de développe-

ment pour prendre en considération les demandes des entrepreneurs rodriguais afin de les aider financièrement. Mahendra Gowressoo pense aussi aménager un magasin spécialement réservé aux entrepreneurs rodriguais au Caudan ces prochains jours.

Le ministre du Commerce,

des entreprises et de la coopération a expliqué que lors des prochains débats parlementaires, il viendra avec le SME Bill et veillera à ce que Rodrigues soit incluse dans le projet loi. Pour Johnson Roussety, c'est un nouveau départ qui aidera au développement de cette île autonome. "Avec cette

signature d'accord, les Rodriguais seront plus IN, et non laissés de côté". D'ailleurs, a-t-il souligné, en janvier dernier, plusieurs Rodriguais se sont rendus en Inde pour exposer leurs produits. "Cet accord aidera beaucoup au développement de Rodrigues", a-t-il affirmé. — redaction@lematinal.com

C O U R R I E R

Le Stimulus Package comporte des lacunes

Y a-t-il un risque que l'argent du 'Stimulus Package' soit utilisé pour payer des bonus à des hauts cadres, comme cela été le cas avec AIG, surtout avec la récente controverse autour de l'achat d'une voiture par un actionnaire de World Knit ?

N'est-ce pas plutôt AIG qui s'est inspirée de la gourmandise de certains patrons mauriciens aux poumons surdimensionnés qui ont fait l'émission perpétuelle de cris de détresse stridents l'œuvre principale de leur vie ? Saviez-vous que les pertes sur couverture (hedging losses) de la STC sont l'équivalent de trois scandales Bernard Madoff à l'échelle de l'économie américaine ? Et on nous cache toujours la vérité. Tout est possible avec un ministre des Finances qui a fait de l'opacité, de l'incompétence et de l'arrogance ses marques de commerce.

N'oublions pas que trois de ses squelettes (STC, rapport de l'audit et Air Mauritius) totalisent Rs 15 milliards ! Mais j'espère quand même qu'il n'y aura pas ce genre d'abus parce que la population est déjà très très en colère. Je suis foncièrement contre ce genre de 'Stimulus Package'. D'ailleurs, si on a bien

compris certains des patrons, ils veulent l'argent des contribuables sinon ils licencieront mais ils ne garantissent pas qu'il n'y aura pas des mises à pied même si on leur refille notre pognon. Ça ressemble bigrement à une prise d'otage, vous ne trouvez pas ? Il y a une rançon mais les kidnappeurs vous disent carrément qu'ils ne peuvent pas garantir que vous retrouverez l'otage en un seul morceau après paiement de la rançon.

Comme je l'ai souligné depuis le début, six des dix milliards de roupies avait déjà été annoncées au paragraphe 271 du Budget 2008/09. C'est donc du gatu pima rassis qu'on a réchauffé et qu'on nous ressert. Il faut aussi se rappeler que Sithanen et Mansoor avaient déjà plongé les pauvres et la classe moyenne en récession 'L-Shape' depuis 2006 et ont présidé à une création massive de la pauvreté avec un taux d'inflation moyen 70 % plus élevé que l'ancien gouvernement, l'abolition d'un système de taxation progressif qui est en soi une politique régressive. Et une dépréciation brutale et orchestrée de notre monnaie pour

ne citer que quelques-unes de leurs gaffes. Et plus grave encore, tous nos problèmes principaux restent entier : la congestion routière, le prix du litre d'essence qui est 50 % plus cher de ce qu'il aurait dû être et le prix de l'électricité abusif que Ramgoolam nous a promis de revoir depuis 18 mois. Et si on tient compte de l'expérience du Empowerment Fund, le 'Stimulus Package' effectivement dépensé ne sera que 0,4 % du PNB : pas grand-chose vous conviendrez. Doit-on aussi aborder le fait qu'à cause de notre snobisme vingt minutes de vol coûtent encore Rs10 000 ? On va continuer à s'enliser avec Sithanen/Mansoor.

Récession ou pas, il faut rendre le pays le plus compétitif possible et prendre des décisions intelligentes. Regardez le cadeau de Rs 5 milliards que Sithanen a fait à l'industrie sucrière, un secteur qui a plus d'une jambe dans la tombe et qui ne représente plus que 2 % de notre économie nationale. Pouvez-vous m'expliquer combien d'emplois elle a créé ou sauvé depuis et comment cette folie a amélioré notre compétitivité ? — Sanjay Jagatsingh

NEVER DARE THINK ABOUT IT!

Jamais le moindre reproche de mes supérieurs. Jamais également des plus hauts responsables politiques lors de nos rares rencontres. Jamais aucune tentative de m'intimider, de me museler ou encore de restreindre ma liberté de pensée.

Grande fut donc ma surprise lorsqu'une journaliste m'appela, hier, pour avoir mes sentiments sur l'interdiction de parler à la presse qui s'appliquerait au personnel académique.

Je lui répondis que je n'en savais rien. La presse du jour en parle longuement, citant même mon nom parmi ceux visés par cette mesure.

Et fait mention d'une circulaire qui aurait été circulée dans le sens de l'interdiction présumée.

Aucune trace, pourtant, de ce document dans mon mail, même pas dans mon 'junk-email' !

Certes, comme dans les années précédentes, il y avait bien un ou deux rappels de ce type. Mais cela ne pouvait concerner le personnel académique. La circulaire était destinée aux fonctionnaires, de manière générale, dans le cadre de leurs attributions officielles.

Comment expliquer alors

cette situation ? Est-ce que ma liberté serait menacée ? Dois-je avoir peur ?

Commençons par la dernière question. Et la réponse serait "De qui ?".

Le gouvernement n'est pas parfait, mais je n'ai jamais cru et je ne peux croire un seul instant qu'il soit possible au Premier ministre de tolérer une telle mesure.

Ma liberté ne serait nullement menacée. Et tant mieux car je brèche d'envie d'évaluer ce que le prochain budget apportera au projet MID, de commenter le rapport tant attendu sur le bilan de l'heure d'été, ou encore d'apporter ma contribution au débat sur l'avortement en tant que citoyen musulman engagé.

Avoir peur des hommes, c'est choisir de mourir...

Cette situation s'expliquerait-elle par une certaine surenchère d'une partie de la presse ?

Au risque de me voir boycotter par celle-ci, je pense qu'il faut rendre à César ce qui lui appartient. Lorsqu'il s'est mis debout au Parlement pour évoquer cette question, Navin Ramgoolam n'était plus un chef de parti. C'était un homme d'État, un vrai. — Khali Eisahe